

CÉRÉMONIE D'INSTALLATION DE XAVIER FABRE LE 16 JUIN 2021

Mesdames,
Messieurs,
Chers Académiciennes,
Cher Académiciens,

Xavier Fabre est né à Paris en 1950. Il passe les dix-huit premières années de sa vie à Marseille.

Son bac en poche, parcourant l'Europe, sac au dos, il visite l'École Polytechnique Fédérale de Zurich. A cette occasion, il assiste, par hasard, à une correction de projets d'étudiants. Le professeur invité ce jour-là s'appelait Louis Kahn... Xavier sortira diplômé de l'École en 1975 avec une formation « corbuséenne suisse » tout en ayant suivi avec un petit groupe d'étudiants l'enseignement d'Aldo Rossi qui était à l'époque professeur à l'école.

Xavier explique dans le livre *Architecture Paradoxale*, « quand je suis sorti diplômé, j'étais encore l'élève de Le Corbusier et pas du tout celui de Rossi ».

Mais avec le temps les théories d'Aldo Rossi guideront le travail de l'agence et tout particulièrement sur la conception urbaine de l'architecture. Le rapport d'enseignant à élève est devenu un rapport d'amitié.

Xavier dit, « cette école de pensée s'articule sur trois points très simples : l'architecture n'est pas un art, son objectif est la ville et la question des formes est celle d'un travail sur la culture et pas la simple question d'une expression formelle libre ».

En 1991, Xavier construira en association avec Aldo Rossi le Centre d'Art Contemporain de Vassivière-en-Limousin.

A la fin des années 70, Xavier commence son exercice en libéral et suit une formation à l'École de Chaillot sur le thème « Réutiliser le patrimoine architectural ».

En parallèle, il participe à différentes actions :

- Pour le développement de la librairie « Métropolivre », spécialisée en urbanisme et en architecture ;
- Dans la cellule de Recherche Ministère de la Culture sur le thème de « l'Urbanisme Innovant des années 30 à Paris » ;
- Et comme chargé de mission, en qualité d'architecte conseil, pour la MIQCP sur les thèmes « Suisse » et « Commande des marchés publics ».

Au début des années 1980, il construit son premier projet, un foyer pour jeunes délinquants au Perray-en-Yvelines, et conçoit le Plan d'Urbanisme de Montdidier dans la Somme.

En 1986, il s'associe avec Vincent Speller qui a été son étudiant à l'école de Clermont-Ferrand. La SARL Fabre/Speller se développera à Paris et à Clermont-Ferrand. Xavier précise, « il est important de noter que tous les projets développés depuis 1986 le sont en association avec Vincent Speller. Ce partenariat dans la création et les bonheurs du métier dure depuis 35 ans et bientôt plus !! ».

Maurice Culot en 2008 écrivait, « Fabre et Speller (intronisés Sabre et Epée en référence à leur caractère sport), des architectes épatants, une équipe très *british*, qui inscrit son travail dans le temps de la ville, du vécu quotidien, de la marche à pied, du voisinage paradoxal, de l'heure bleue de l'apéritif à la gentiane, du chien écrasé, des agitations de la Tecktonick, du cinq à sept derrière les persiennes qui dessinent des raies de lumière sur le sol, du facteur érudit, de la fleuriste péripatéticienne, du libraire prix Nobel de gastronomie ou du bar-tabac du coin... Bref, là où sont les bonnes vibrations, là où sont les gens qui bougent, se remuent le derrière, là où est la vie avec ses peines aux larmes et ses joies multicolores ».

Trente-cinq années de concours gagnés ou perdus, de projets et de chantiers que l'on peut regrouper en quatre grands thèmes, illustrés ici par les projets majeurs, qui témoignent des quatre axes de réflexions développés régulièrement par l'agence Fabre/Speller :

- **Le Patrimoine et la réutilisation des bâtiments anciens**, qui constituent chaque fois des cas spécifiques de restauration et de réinterprétation architecturale, avec deux axes directeurs : refonder le lien avec la ville et favoriser leur évolution typologique.
 - La restauration du Cinéma Louxor à Paris avec Philippe Pumain.
 - Le musée de la Paix dans le Palais Épiscopal de Verdun ;
 - La médiathèque de Dôle dans l'ancien Hôtel-Dieu ;
 - La médiathèque de Bourgoin-Jallieu ;
 - La médiathèque et le Centre culturel de Lannion dans le couvent Ste Anne ;
- **Les lieux d'enseignement et de recherche** qui organisent les espaces collectifs et les édifices comme de « petites villes », distinguant salles répétitives et lieux exceptionnels.
 - Le centre de Recherche Mathématiques de l'Université de Nice ;
 - La restructuration du Lycée technique Jean Zay Thiers ;
 - Les laboratoires d'optiques à l'Observatoire Astronomique de Nice ;
 - La rénovation de l'îlot Champollion à l'université Sorbonne Paris ;
 - La reconversion du Palais de Justice de Grasse pour l'Université.
- **L'espace du théâtre** qui retrouve la tradition de l'accueil du spectateur, le « rituel de la cérémonie », en pensant l'espace scénique comme un outil artistique et non pas seulement technique.

Plus de quarante lieux scéniques illustrent les références de l'agence Fabre/Speller.

On peut citer parmi les plus emblématiques :

- La salle Philharmonique à Saint Pétersbourg, Mariinsky 3;
- Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne - TNP ;
- Le théâtre National de Strasbourg ;
- Le théâtre de Salins à Martigues, concours gagné contre Fabre et Perrotet...

Et parmi les projets en cours :

- Le théâtre National de Strasbourg ;
- La Fabrique de la Danse à Paris ;
- Le théâtre de Coburg en Allemagne ;
- Le théâtre Mariinsky 1 à Saint-Pétersbourg ;
- Le théâtre dramatique de la ville de Tver en Russie ;
- L'opéra-théâtre du Grand-Avignon ;

- En enfin, le théâtre municipal de Petit-Quevilly.
- Et enfin **les programmes rares** qui sortent de l'ordinaire et qui permettent de mettre en valeur le rite profond de l'usage dans une sobriété radicale :
 - Le Creux de l'Enfer pour la ville de Thiers ;
 - L'orangerie du Parc National du château de Compiègne ;
 - Le zoo de Mulhouse ;
 - Le centre d'interprétation de la Mer de Glace à Montenvers ;
 - Le Funérarium de Martigues ;
 - La reconstitution de la grotte Chauvet à Pont d'Arc ;
 - La reconversion de la prison Saint-Anne en Avignon.

Cette liste loin d'être exhaustive n'évoque pas les lieux d'enseignement, les opérations de logements et de bureaux, et les projets d'urbanisme qui mériteraient d'être cités.

L'agence Fabre/Speller a été exposée à la Biennale de Venise en 1986, primée en 1989 dans les Albums de la Jeune Architecture, mentionnée à l'Équerre d'Argent en 1996, récompensée d'une mention spéciale au Grand Prix AFEX 2018 et encore lauréate des Trophées d'or du cadre de vie en 2019 pour la reconversion de la prison Sainte-Anne en Avignon...

Par ailleurs, Xavier Fabre a été enseignant dans les Écoles d'Architecture de Paris-Malaquais, de Clermont-Ferrand et de Nantes en histoire de l'architecture, scénographie et « architecture et théâtre ».

Il a dirigé une dizaine de publications et de recherches et participe régulièrement à des colloques et des conférences.

Dans les architectes importants qui comptent pour lui, on peut citer, bien évidemment Aldo Rossi, mais aussi Ledoux, Boullée, Plecnik, Wagner, Mies van der Rohe, Lurçat, Perret, Pouillon, Grassi ou Souto de Moura...

Avant de finir ce portrait, je vous invite à lire l'article de Julie Arnault, publié dans Chroniques d'architectures, qui raconte l'épopée russe de Xavier dans la Russie d'aujourd'hui.

En 2002, ayant entendu parler par l'AFEX d'un concours pour la réhabilitation du Mariinsky, l'opéra de Saint-Pétersbourg, Fabre et Speller dépose une candidature. L'agence est retenue, elle figure parmi les cinq finalistes et gagne le concours... Le dossier de conception de ce projet, baptisé Mariinsky 1 est bouclé depuis des années mais le chantier commence tout juste presque dix ans plus tard...

Xavier interviendra comme conseil pour la consultation du projet Mariinsky 2, gagné par Dominique Perrault et finalement réalisé par une équipe canadienne...

Mais pendant ce temps, Xavier Fabre a gagné la confiance de Valery Gergiev, Directeur du Théâtre et grand chef d'orchestre. En 2003, la charpente métallique du bâtiment des costumes et des décors est détruite dans un incendie, Gergiev confiera à Xavier la réalisation d'une salle symphonique en vue du G8 de 2006. Le projet, conception et réalisation du Mariinsky3, écrin de bois dans une carcasse de brique sera réalisé dans un temps record en moins de deux ans.

Quelques années plus tard, de nouveau Valery Gergiev confie à Xavier la construction d'un salon de musique pour jeunes musiciens solistes à Repino, construction entièrement en bois en prolongement d'un bâtiment existant que je vous invite à découvrir dans le petit film qui va suivre.

Film / <http://vimeo.com/262358945>

Je laisse maintenant la parole à Xavier Fabre qui va prononcer l'éloge de Jean Perrotet un autre grand architecte des Théâtres qui nous a quitté en février dernier.
Cher Xavier, soit le bienvenu à l'Académie d'Architecture comme nouveau membre titulaire.

Marc Daufresne

Le 16 juin 2021